



### Message du Président

L'ACEP continue d'encourager ses 118 membres d'inscrire les porcs. Le nombre d'inscriptions s'est maintenu à un niveau élevé en 2007. Le nombre de portées enregistrées a diminué par rapport à 2006 puisque la majorité des membres avaient déjà complétés la mise à jour de leurs troupeaux en 2006. Avec une augmentation dans le taux d'inscriptions en lignes, les coûts ont été réduits résultant dans une autre année couronnée de succès financier pour l'ACEP.

Les demandes de certificats d'enregistrement ainsi que de transfert à de nouveaux propriétaires ont augmenté pour les porcs canadiens de race pure, plus spécifiquement pour l'exportation. Le succès connu par les membres de l'Association Canadienne des Exportateurs des Porcs, dont on devrait féliciter, a causé une augmentation dans les ventes de bétail de race pure. De nombreuses ventes de verrats et cochettes ont été réalisées à la Chine, Russie et à d'autres pays de l'Europe centrale en 2007.

Les races mineures ont fait les manchettes dernièrement. Rare Breeds Canada se soucie du maintien des races mineures au Canada (Tamworth, Large Black, Berkshire, Lacombe). Plusieurs de ces races ont été présentées dans des articles de journaux et ainsi le public est plus conscient du problème de maintien de la biodiversité génétique dans la population porcine. L'ACEP va probablement financer le stockage des échantillons d'ADN des porcs provenant des géniteurs mâles de lignée pure. Nous devons négocier le coût du stockage pour le nombre d'échantillons anticipés. Les coûts d'inscriptions et le transfert des races mineures ont été réduits pour encourager le maintien des pedigrees dans la SCEA.

Le problème de permettre de nouvelles races dans le livre généalogique canadien va être résolu bientôt par les membres au moyen d'un vote. PIC continue de demander l'appartenance à l'ACEP afin de permettre la reconnaissance et l'enregistrement des lignées de porcs spécifiques. Chaque lignée doit rencontrer les exigences de la Loi sur la Généalogie des Animaux ainsi qu'être approuvée par Agriculture Canada. Pour plus de clarifications avant de voter, référez-vous à la liste d'avantages et inconvénients inclus dans ce communiqué.

Nous souhaitons les meilleurs vœux aux directeurs Madeleine Hayeur (QC) et Donald Dietrich (ON) qui souffrent de problèmes de santé et pour tous les membres de l'ACEP un nouvel an rempli de joie et de santé.

Alfred Wahl, P.Ag.

### L'industrie du porc en crise

Le haut dollar canadien couplé avec les coûts augmentant du fourrage ainsi que le prix de la viande dans les épiceries au Canada et à travers le monde, menace de mettre les producteurs de porcs à la porte dans les prochaines semaines. Le Conseil Canadien du Porc a proposé des améliorations à la gamme de programmes de gestion de risques et de plus, l'introduction d'un nouveau programme fédéral de prêts pour les producteurs. En dépit des recommandations favorables des Comités sur l'Agriculture de la Chambre des Communes et du Sénat, nous ne voyons pas le même appui des politiciens à Ottawa. Ils ont le pouvoir d'aider les producteurs. Les producteurs de porcs sont encouragés à communiquer avec leurs députés locaux au Parlement afin de partager avec eux les difficultés rencontrées et de faire comprendre au gouvernement fédéral que l'industrie porcine a désespérément besoin de plus d'aide que ce qui a été offert au début de ce mois. Le gouvernement fédéral doit comprendre que l'appui et l'aide dont notre industrie a besoin est urgente et nous incitons les producteurs de porcs à exprimer ce message. Plus d'informations sont disponibles via le Conseil Canadien de Porc et d'autres d'associations provinciales de producteurs qui en sont membres.

### Les programmes d'aide ne répondent pas aux besoins de l'industrie

Le secteur canadien du porc vit sa pire crise économique en 30 ans et déclare que les programmes d'aide que le gouvernement fédéral a annoncé la semaine dernière ne suffisent pas pour leur permettre de survivre aux deux prochaines années.

Le Conseil canadien du porc, qui représente les 11 000 producteurs de porc de notre pays, avance que ceux-ci ont besoin de filets de sécurité améliorés et d'un programme de prêts à court terme, d'accélérer les paiements en vertu des programmes de soutien agricole comme le Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA), Agri-stabilité, Agri-investissement et le programme de démarrage avec des changements apportés au Programme de paiements anticipés.

Le Conseil déclare que bien que l'amélioration de ces programmes soit la bienvenue, ces derniers n'aident pas suffisamment les producteurs maintenant. Les producteurs sont victimes de circonstances qu'ils ne maîtrisent pas et qui relèvent de la responsabilité du gouvernement.

Tout le monde s'entend pour dire que le secteur porcine canadien est un des secteurs les plus modernes et efficaces au

---

## La crise du secteur canadien du porc (suite de la page précédente)

monde. L'an dernier, les producteurs porcins ont produit environ 31 millions de porcs.

La qualité du porc canadien est sans égale. Ce secteur canadien est donc un exportateur important. Le porc canadien se retrouve dans plus de 100 pays. Cela représente une valeur totale de 2,5 milliards de dollars.

Comme toute industrie, le secteur canadien du porc n'est pas à l'abri des fluctuations économiques. Celles-ci sont normales et le secteur du porc a été bien préparé dans le passé pour faire face à ces baisses prévisibles.

Mais aujourd'hui, ce secteur ne fait pas que traverser un autre cycle économique. Il est menacé d'une réduction massive et de nombreux producteurs seront amenés à la faillite.

La seule flambée du prix des aliments, provoquée par la demande accrue d'éthanol, a fait augmenter les coûts de 60 p. cent pendant la dernière année. Les aliments constituent plus de 70 p. cent des coûts de production du porc.

Et, contrairement aux fabricants traditionnels qui peuvent fermer leurs usines quand la conjoncture devient trop difficile, les producteurs de porc doivent nourrir leurs porcs. Comme tous les producteurs d'animaux d'élevage, les producteurs de porc ne peuvent simplement mettre la clé sous la porte et s'en aller.

L'industrie porcine canadienne a plusieurs fois demandé que le gouvernement fédéral fasse des prêts à court terme pour l'aider à combler le manque à gagner du porc dont le prix a récemment chuté à 85 cents canadiens le kilogramme par rapport à la moyenne à long terme de 1,35 \$ à 1,50 \$ le kilogramme.

D'autres gouvernements à travers le monde, dont le secteur porcine est important, sont déjà intervenus pour aider leur secteur aux abois. Le gouvernement fédéral a annoncé une aide, mais ce sont des fonds qui proviennent de programmes existants. Il ne fait rien pour atténuer la crise actuelle.

Notre secteur demande simplement un programme de prêts à court terme, sans frais pour le gouvernement, pour l'aider à passer à travers les 20 prochains mois, alors que les producteurs s'ajusteront au dollar canadien et au prix des aliments.

Les producteurs de porc canadiens disent qu'il vaut manifestement la peine de sauver leur secteur, mais qu'ils ont besoin d'aide pour cela. C'est là un problème que le gouvernement Harper peut régler rapidement. Il doit agir maintenant.

### Gamme de programmes de gestion de risques pour 2007

Les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux ont signé des ententes pour débiter une nouvelle gamme de programmes de gestion de risques pour 2007. Cette gamme de programmes remplace le Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA). Bien que l'industrie

demande pour plus d'appui, les producteurs peuvent s'attendre à quelques bénéfices, tels que des dépôts initiaux qui seront faits aux comptes des producteurs sur la base de 2,63 pourcent de leur moyenne de ventes nettes ajustées des années précédentes. Pour plus de renseignements, visitez le site d'Agri-Invest ([www.agr.gc.ca/agriinvest](http://www.agr.gc.ca/agriinvest)) ou composez le 1-866-367-8506 (sans frais). Au Québec, téléphonez à la Financière agricole du Québec au 1-800-749-3646.

### L'identité spécifique du porc canadien en danger

En tant que producteurs de porcs au Canada, les sélectionneurs vivent les effets de la crise pareillement aux autres producteurs commerciaux. Cependant, le secteur de sélection ressent aussi l'impact causé par la chute sévère dans les ventes d'animaux de reproduction. Le choix des producteurs concerne le paiement de la facture d'aliment ou même le fait de rester en affaires. L'achat de géniteurs n'est pas la première priorité pour les producteurs qui vivent la crise actuellement. Ceci augmente la pression sur le secteur de sélection, créant des soucis sérieux que le secteur pourrait perdre une grosse partie de la génétique, ainsi que la qualité distincte du porc, l'efficacité de la production et la résistance aux maladies qui a été obtenue par la sélection intensive durant tant d'années. Lorsqu'une lignée d'animaux de race pure et de haute qualité est perdue, on ne peut pas simplement la ressusciter quand le soleil brille à nouveau sur l'industrie canadienne du porc. La génétique est perdue pour toujours. Ceci a des implications importantes pour le succès à long terme pour l'industrie porcine canadienne au complet, qui reconnaît le secteur de la sélection canadienne comme étant la colonne vertébrale de l'identité distincte du porc canadien à travers le monde.

Le CCAP et l'ACEP travaillent ensemble avec l'appui du Conseil Canadien du Porc pour conscientiser le gouvernement concernant les répercussions causées par les pertes des ressources génétiques dans l'industrie du porc. Le membre de l'ACEP de Lacombe en Alberta et président du CCAP, John Vande Glind, a écrit une lettre à l'Honorable Ministre Ritz, rencontré le conseiller politique M. Donald Boucher et a exigé un soutien pour le secteur de sélection. Nous ne voulons pas que la crise à court terme entraîne la perte de la génétique porcine, qui est la pierre angulaire pour le succès futur de notre industrie. Des demandes ont été faites pour l'appui à court terme avec des considérations spéciales pour le secteur de sélection et des investissements dans le futur pour la recherche et le développement. Même si la réunion était positive dans l'ensemble, on attend toujours l'appui du gouvernement.

### Assemblée Générale Annuelle de l'ACEP le 26 mars 2008 à Stratford en Ontario

Encerclez sur votre calendrier la date du 26 mars 2008. C'est la date de la prochaine assemblée générale annuelle de l'ACEP qui aura lieu à Stratford, Ontario en conjonction avec la réunion annuelle de l'Ontario Swine Improvement (OSI). Plus de renseignements seront disponibles dans le prochain communiqué de l'ACEP.

## Inscription des lignées PIC

### Avantages et inconvénients exprimés par les membres de l'ACEP

Dans le premier scénario, les membres de l'ACEP voteraient en faveur d'accepter les lignées PIC pour l'inscription dans un nouveau livre généalogique. Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) préfère ce scénario. Ce qui suit est un résumé des avantages, inconvénients et inquiétudes exprimés par les membres de l'ACEP.

#### Avantages

- L'ACEP demeurera la seule association au Canada qui représente le bétail porcin de ligne pure pour la sélection.
- Les membres de l'ACEP seraient au courant des règles d'admissibilité de nouvelles lignées et ils exerceraient le contrôle sur ces règles.
- Il y aurait une distinction claire et précise entre les lignées PIC et celles du livre généalogique régulier. De plus, l'ACEP serait responsable de produire les certificats de pedigrees.
- L'ACEP aurait une plus grosse représentation au sein des fournisseurs de bétail canadien de sélection en accommodant PIC et possiblement d'autres compagnies, telle que Hypor, qui ont exprimé le désir d'inscrire leurs populations en sélection.
- Il y aurait une augmentation d'approximativement 30% dans le nombre d'inscriptions menant à une hausse de revenus.
- Le secteur de la sélection pourrait coopérer avec PIC dans la recherche génétique. Le secteur de sélection en entier en profiterait.

#### Inconvénients / Inquiétudes

- PIC est une compagnie internationale installée en Angleterre et pas au Canada.
- Permettre l'inscription de nouvelles lignées ou races pourrait nuire à la reconnaissance des races de l'Association à travers le monde.
- Un avantage compétitif pourrait être perdu par des membres existants dans les marchés d'exportation.
- Les éleveurs ont investi au-delà de 100 ans pour maintenir le livre généalogique canadien. Personne ne devrait pouvoir « prendre le train en marche ».
- Le registre national des porcs aux États-Unis (NSR) a exprimé des inquiétudes. Cependant, ils ont indiqué qu'il n'y aurait pas de problèmes si les pedigrees PIC restent séparés du livre généalogique régulier.

Dans le deuxième scénario, les membres de l'ACEP refuseraient d'accepter l'inscription des lignées de PIC au sein de l'ACEP. Dans ce cas, PIC travaillerait avec AAC pour déterminer d'autres options telles que créer une nouvelle association ou utiliser le Livre Généalogique Général. Même si PIC a exprimé une préférence pour s'inscrire avec l'ACEP, PIC travaille déjà sur cette possibilité puisqu'il craint que l'ACEP refuse leur demande. Il semblerait le processus s'achèverait rapidement et donnerait à PIC la reconnaissance du gouvernement dont il a besoin pour l'exportation de ses produits.

#### Avantages

- Aucune perception que la réputation de l'ACEP serait compromise.

#### Inconvénients / Inquiétudes

- Si AAC accepte une autre option, l'ACEP perdrait sa position comme étant la seule association qui représente les porcs de races pures au Canada.
- Ceci établirait un précédent que d'autres compagnies pourraient suivre, incluant certains membres existants de l'ACEP.
- L'ACEP ne recevrait aucun revenu de PIC.
- Les inscriptions et les certificats issus de PIC seraient hors du contrôle de l'ACEP et ce dernier ne serait pas mis à jour de toutes les inscriptions et certificats émis par PIC.

#### Autres commentaires et considérations

- La Loi sur la Généalogie des Animaux est assez flexible pour introduire des nouvelles races si celles-ci rencontrent les critères de pedigree. La surveillance du programme serait la responsabilité d'AAC et ce dernier s'assurerait que les critères de sélection de lignées pures seraient rencontrés.
- Ce n'est pas la première fois qu'une race de porc est introduite au pays. Les premiers porcs de race Lacombe furent introduits en 1958 comme une lignée pure avec la possibilité d'enregistrer des pedigrees.
- Les huit lignées que PIC désire inscrire comprennent 5 races de PIC reconnues - Yorkshire, Landrace, Duroc, Hampshire et Piétrain. Conformément à la volonté de la plupart des membres de l'ACEP et du registre national des porcs aux États-Unis (NSR), celles-ci seraient introduites comme des lignées distinctes (par exemple, Yorkshire PIC) et **ne seraient pas admissibles** pour le croisement génétique avec des animaux dans le livre généalogique régulier.